



Lectures de la messe du jour

lundi 26 juin 2017

L'Assomption de Marie

- Première lecture : « Moïse mourut là, selon la parole du Seigneur. Il ne s'est plus levé en Israël un prophète comme Moïse » (Dt 34, 1-12) Lecture du livre du Deutéronome

En ces jours-là,
Moïse monta des steppes de Moab au mont Nébo,
sur un sommet qui est en face de Jéricho.

Le Seigneur lui fit voir tout le pays :

Galaad jusqu'à Dane,

tout Nephtali, le pays d'Éphraïm et de Manassé,
tout le pays de Juda jusqu'à la Méditerranée,

le Néguev, la région du Jourdain,
la vallée de Jéricho ville des Palmiers, jusqu'à Soar.

Le Seigneur lui dit :

« Ce pays que tu vois,
j'ai juré à Abraham, à Isaac et à Jacob
de le donner à leur descendance.
Je te le fais voir, mais tu n'y entreras pas. »

Moïse, le serviteur du Seigneur,
mourut là, au pays de Moab,
selon la parole du Seigneur.

On l'enterra dans la vallée qui est en face de Beth-Péor,
au pays de Moab.

Mais aujourd'hui encore,
personne ne sait où se trouve son tombeau.

Moïse avait cent vingt ans quand il mourut ;
sa vue n'avait pas baissé, sa vitalité n'avait pas diminué.

Les fils d'Israël pleurèrent Moïse dans les steppes de Moab,
pendant trente jours.

C'est alors que s'achevèrent les jours du deuil de Moïse.

Josué, fils de Noun, était rempli de l'esprit de sagesse,
parce que Moïse lui avait imposé les mains.

Les fils d'Israël lui obéirent,
ils firent ce que le Seigneur avait prescrit à Moïse.

Il ne s'est plus levé en Israël un prophète comme Moïse,
lui que le Seigneur rencontrait face à face.

Que de signes et de prodiges

le Seigneur l'avait envoyé accomplir en Égypte,
devant Pharaon, tous ses serviteurs et tout son pays !

Avec quelle main puissante, quel pouvoir redoutable,
Moïse avait agi aux yeux de tout Israël !

- Parole du Seigneur.

- Psaume (Ps 65 (66), 1-3a, 5.8, 16-17) Refrain psalmique : (Ps 65, 20a.9a) Béni soit Dieu, car il rend la vie à notre âme. Acclamez Dieu, toute la terre ;

fêtez la gloire de son nom,

glorifiez-le en célébrant sa louange.

Dites à Dieu : « Que tes actions sont redoutables ! » Venez et voyez les hauts faits de Dieu,
ses exploits redoutables pour les fils des hommes.

Peuples, bénissez notre Dieu !

Faites retentir sa louange. Venez, écoutez, vous tous qui craignez Dieu :

je vous dirai ce qu'il a fait pour mon âme ;

quand je poussai vers lui mon cri,

ma bouche faisait déjà son éloge.

- Évangile : « S'il t'écoute, tu as gagné ton frère » (Mt 18, 15-20) Acclamation : (cf. 2 Co 5, 19) **Alléluia.**

Alléluia.

Dans le Christ, Dieu réconciliait le monde avec lui :

il a mis dans notre bouche la parole de la réconciliation.

Alléluia. Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu En ce temps-là,

Jésus disait à ses disciples :

« Si ton frère a commis un péché contre toi,

va lui faire des reproches seul à seul.

S'il t'écoute, tu as gagné ton frère.

S'il ne t'écoute pas,

prends en plus avec toi une ou deux personnes

afin que toute l'affaire soit réglée

sur la parole de deux ou trois témoins.

S'il refuse de les écouter,

dis-le à l'assemblée de l'Église ;

s'il refuse encore d'écouter l'Église,

considère-le comme un païen et un publicain.

Amen, je vous le dis :

tout ce que vous aurez lié sur la terre

sera lié dans le ciel,

et tout ce que vous aurez délié sur la terre

sera délié dans le ciel.

Et pareillement, amen, je vous le dis,

si deux d'entre vous sur la terre

se mettent d'accord pour demander quoi que ce soit,

ils l'obtiendront de mon Père qui est aux cieux.

En effet, quand deux ou trois sont réunis en mon nom,

je suis là, au milieu d'eux. »

- Acclamons la Parole de Dieu.

« Pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés »

Saint Cyprien (v. 200-258), évêque de Carthage et martyr

La Prière du Seigneur, 23-24 (trad. bréviaire et DDB 1982, p.56)

Le Seigneur nous oblige à remettre nous-mêmes les dettes de nos débiteurs, comme nous, nous demandons qu'on nous remette les nôtres (Mt 6,12). Nous devons savoir que nous ne pouvons pas obtenir

ce que nous demandons à propos de nos péchés, si nous n'en faisons pas autant pour ceux qui ont péché envers nous. C'est pourquoi le Christ dit ailleurs : « C'est la mesure dont vous vous servirez qui servira de mesure pour vous » (Mt 7,2). Et le serviteur qui, après avoir été libéré de toute sa dette, n'a pas voulu à son tour remettre celle de son compagnon de service est jeté en prison. Parce qu'il n'avait pas voulu faire grâce à son compagnon, il a perdu ce dont son maître lui avait fait grâce. Cela, le Christ l'établit avec plus de force encore dans ses préceptes, lorsqu'il décrète... : « Quand vous êtes debout en prière, si vous avez quelque chose contre quelqu'un, pardonnez, pour que votre Père qui est aux cieux vous pardonne vos fautes. Mais si vous ne pardonnez pas, votre Père qui est aux cieux ne vous pardonnera pas non plus vos fautes » (Mc 11,25-26)... Lorsque Abel et Caïn, les premiers, ont offert des sacrifices, ce n'est pas leurs offrandes que Dieu regardait mais leur cœur (Gn 4,3s). Celui dont l'offrande lui plaisait, c'est celui dont le cœur lui plaisait. Abel, pacifique et juste, en offrant le sacrifice à Dieu dans l'innocence, enseignait aux autres à venir avec la crainte de Dieu pour offrir leur présent à l'autel, avec un cœur simple, le sens de la justice, la concorde et la paix. En offrant avec de telles dispositions le sacrifice à Dieu, il a mérité de devenir lui-même une offrande précieuse et de donner le premier témoignage du martyre. Il a préfiguré, par la gloire de son sang, la Passion du Seigneur, parce qu'il possédait la justice et la paix du Seigneur. Ce sont des hommes semblables qui sont couronnés par le Seigneur, et qui, au jour du jugement, obtiendront justice avec lui.